res combustibles dont ils avoient eu soin de remplir les bateaux. Il y en eut cependant plusieurs que les flammes ne purent consumer, & dont les Hussars & les Croates s'emparèrent, mais obligés de retourner sur leurs pas, ils ne firent que conduire prisonniers à leur Camp un Brigadier, avec trente tant autres Officiers que Soldats François, après leur avoir tué & blessé environ 400. hommes. Ils ont pris aussi dans la poursuite divers bagages, équipages, chariots de munitions, chevaux, &c. & leur perte n'a été que d'une centaine de morts & blessés, dans laquelle sont compris deux Officiers.

Un renfort de 4000. hommes envoyé au Général Bernclau, ne lui arriva que le 20. ce qui fut cause, que n'ayant pû s'emparer des ponts sur lesquels l'Armée Françoisè a repassé le *Rhin*, il a repassé lui-même ce fleuve à son tour. Comme les ponts étoient rompus d'ailleurs par-tout & le Pays fouragé & abîmé par cette Armée, celle du Grand Duc qui avoit pris sa position à *Trebur*, ne se remit en marche que le 19. à trois heures de l'après-midi, qu'elle alla occuper le Camp que le Prince de Conti venoit d'abandonner; elle s'est de-là portée à *Lorsch*, où elle a resté jusqu'au 27. & s'étant remise en marche, son quartier général fut ce jour-là & jusqu'au 30. à *Weinheim*, d'où s'étant avancée sur le *Necker* avec tout l'ordre & la discipline possible, elle s'est étendue depuis *Heydelberg* où est le quartier général, jusqu'à *Landenbourg*, se faisant donner les fourages nécessaires par les habitans des lieux du Palatinat qu'elle occupe. Elle s'y tenoit encore fort tranquille le 10. d'Août, contente d'avoir rempli son objet, qui étoit non-seule-

ment